Syndrome de l'enfant secoué: séquelles

Brigitte Chabrol, Emilie Caietta Service de Neurologie Pédiatrique, Hôpital d'enfants, CHU Timone, Marseille



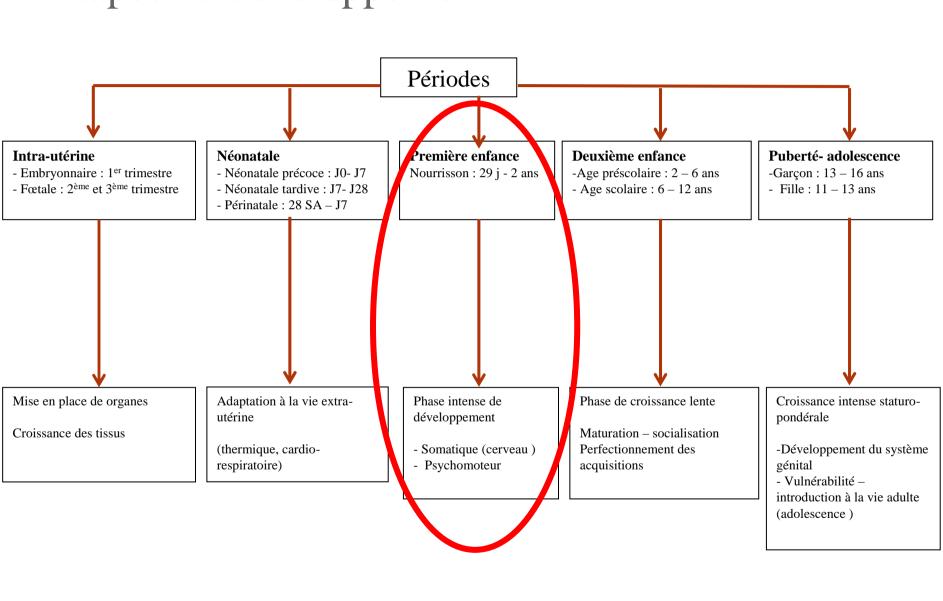


Physiopathologie

- Traumatisme crânien ≠ TC chez l'adulte
 - Mécanismes spécifiques non accidentels
 - Lésions spécifiques

- Pourquoi ??:
 - âge
 - Mécanisme de secousse

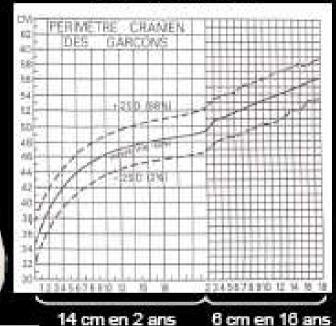
Etapes du développement



Un cerveau de bébé n'est pas un modèle réduit du cerveau de l'adulte

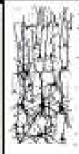


Périmètre cranien













myeline

arborisation dendritique dans le cortex moteur

Lésions dans un cerveau immature

- Lésions focales :
 - Mort cellulaire au niveau du site de la lésion (mécanisme excito-toxique immédiat)
 - Mort cellulaire retardée de quelques heures de type apoptose à distance
- Lésions diffuses
 - Lésions hémorragiques, puis kystiques
 - Atrophie progressive de la substance blanche sans atteinte corticale (atteinte dégénérative axonale)

Syndrome du bébé secoué : devenir à moyen terme. Etude rétrospective de 40 dossiers.

Matériels et méthodes

Etude rétrospective sur les cas de bébé secoués reçus au CHU de Marseille à l'hôpital de la Timone de **2007 à 2012**

■ 40 dossiers ont été revus

Critères de diagnostic positif

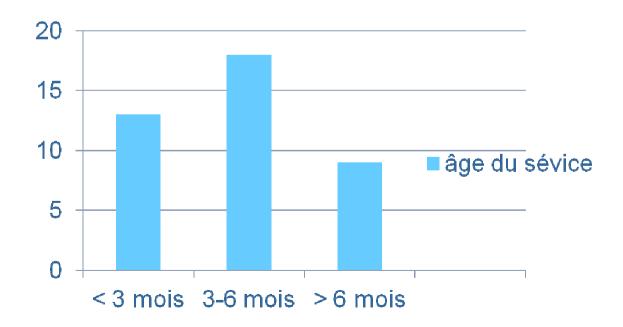
- Lésions intracérébrales et lésions oculaires
- Association éventuelle à des lésions osseuses ou cutanéo-muqueuses
- En l'absence d'anamnèse cohérente

Critères de diagnostic positif

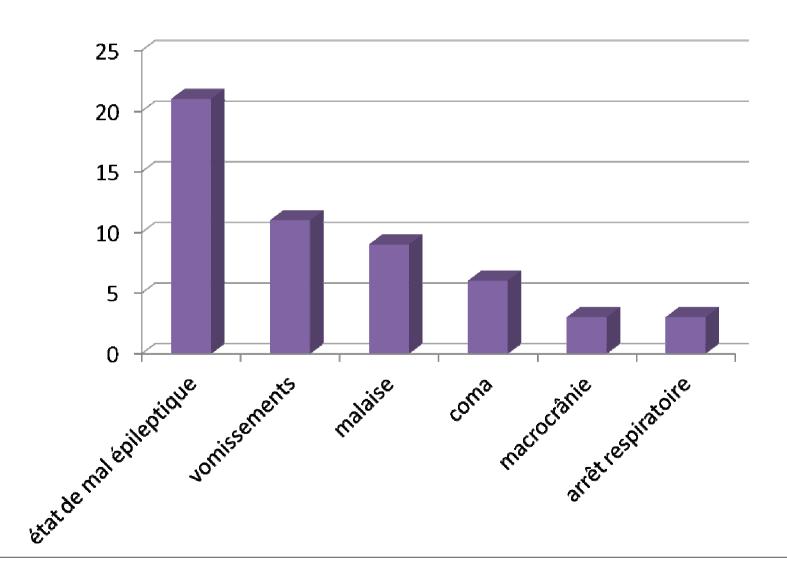
- Lésions intracérébrales et lésions oculaires
- Association éventuelle à des lésions osseuses ou cutanéo-muqueuses
- En l'absence d'anamnèse cohérente

Description de la population

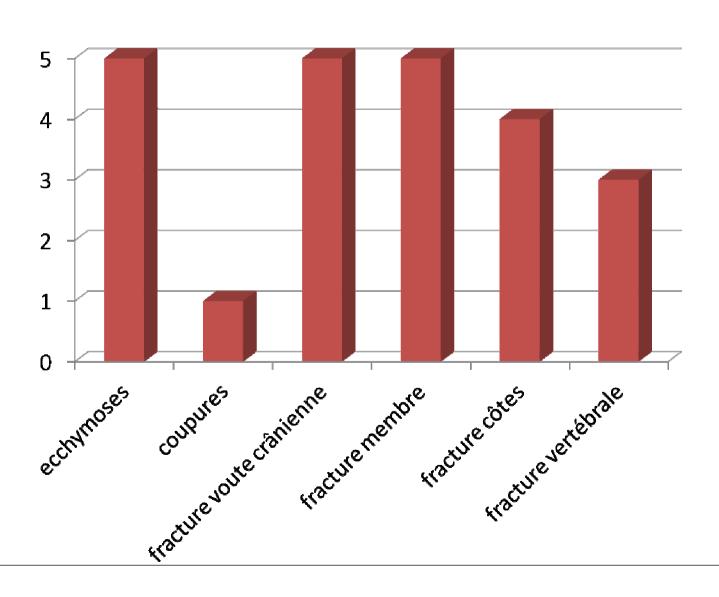
- 29 garçons (73%) et 11 filles (26%)
- Age moyen = 4.3 mois



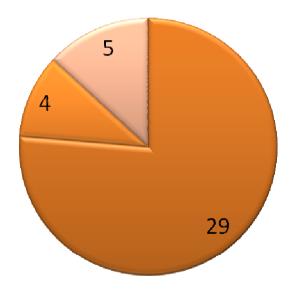
Motifs de consultation



Lésions initiales associées

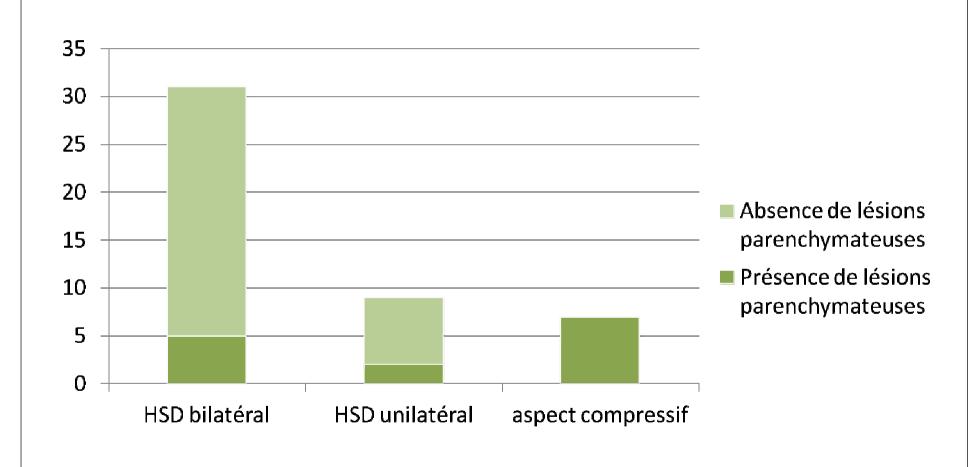


Lésions rétiniennes initiales



- Hémorragies rétiniennes bilatérales
- Fond d'œil normal

Lésions cérébrales initiales



Prise en charge en urgence

Intubation/ventilation assistée: 11 cas

• Dérivation sous-duropéritonéale : 35 cas

Devenir à moyen terme

- Etudié sur 32 enfants
 - 8 perdus de vue (non revu en consultation)
- Durée du suivi : moyenne 25mois [3m-6a]

Croissance du périmètre crânien

Normale dans 16 cas (50%)

 Microcéphalie dans 16 cas (50%) : valeur prédictive de séquelles motrices et/ou intellectuelles

Epilepsie

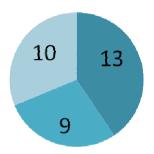
- Parmi les 21 patients ayant présentés des convulsions initiales
 - 8 patients gardent une épilepsie séquellaire
- Dont épilepsie pharmacorésistante dans 3 cas

Proportion de séquelles sévères

Tableau de polyhandicap dans 6 cas (18%):

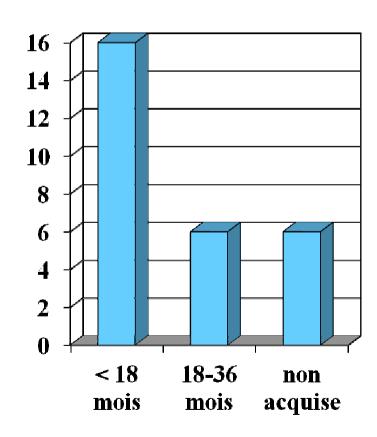
- Tétraparésie spastique
- Handicap mental sévère
- Troubles visuels
- Épilepsie
- Orientation vers une prise en charge en « pouponnière médicale » ou en IME

Devenir moteur

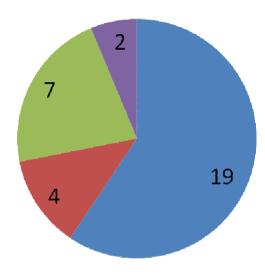


- Absence de séquelles motrices
- Hémiparésie
- Tétraparésie

Age d'acquisition de la marche

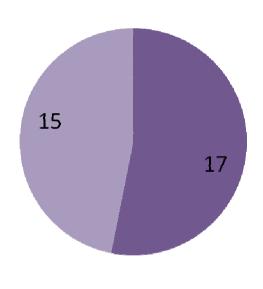


Devenir psychiatrique



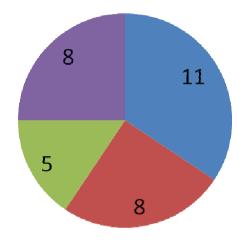
- Absence de troubles psychiatriques
- Instabilité psychomotrice et troubles de l'attention
- Instabilité psychomotrice et aggressivité
- Syndrome autistique

Acquisition du langage



■ Normale ■ Anormale

Devenir scolaire



- Pas encore de scolarisation
- Scolarisation à temps plein en école maternelle
- Intégration scolaire avec prise en charge CAMSP
- Enseignement spécialisé

Séquelles visuelles

Retrouvées dans 13 cas:

- Strabisme
- Astigmatisme/myopie/hypermétropie
- Amblyopie
- Trouble du contact

Dans la littérature

Handicap

sévère : 39,2 %modéré : 25,2%Absence : 12 %

Troubles visuels

• Cécité: 15%

Amblyopie : 35%

• Epilepsie: 30%

• Déficit intellectuel : 54%, *chute du QI avec le temps*

• Troubles sévères du comportement : 38%

Limites de la méthodologie

- Etudes rétrospectives
- Suivi souvent court autour de 12 à 18 mois:
 - sous estimation des séquelles cognitives
 - attention au « handicap invisible »
- Nécessité d'un suivi sur le long terme pour évaluation des troubles des apprentissages
- Suivi difficile de ces enfants, collaboration nécessaire entre les différents acteurs (ASE +++, PMI, CAMSP....)

Pourquoi systématiser ce suivi ?

- Pour dépister des anomalies plus fines
- Pour prendre en charge le plus tôt possible
- Pour réduire les désavantages